1830 L'ANNÉE CENTENAIRE 1930

L'ETOILE

DE LA

MISSION FRANÇAISE

DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST

DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

« Jésus, voyant sa mère, et auprès d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà tont fils. Puis il dit au disciple : Voilà ta mère. Et, dès ce moment, le disciple la prit chez lui. »

(Jean, 19 : 26 - 27.)

N° 5. MAI 1930. VOL. 3

LA VÉRITABLE RELIGION

L'ANTIDOTE DE LA LUTTE (*)

L'ANCIEN STEPHEN-L. RICHARDS,
du Conseil des Douze.

Qu'est-ce que la paix ? Qu'est-ce qui la compose ? Comment la paix peut-elle être finalement préservée ? Ce sont là des questions qui, à mon avis, méritent la considération de chaque citoyen du monde, indépendamment de sa fidélité à une nation, société ou croyance particulière. Les nations sont composées d'hommes. La vie nationale, l'esprit national, la législation nationale sont tous les produits de la pensée de l'homme. La pensée de l'homme est déterminée par les facteurs qui entrent dans sa vie même ; l'hérédité, l'éducation, l'entourage. L'hérédité des hommes joue une grande partie dans leurs vues. Les hommes suivent des croyances parce que leurs pères l'ont fait. J'ai observé que les hommes s'alignent avec des partis politiques beaucoup parce que leurs pères l'ont fait également. Ils sont prédisposés à certaines vues parce qu'ils ont vécu dans des familles où ces vues prévalaient. Ils semblent venir naturellement à elles. C'est la ligne de la moindre

(*) D'un discours prononcé au Tabernacle, à Lac Salé, Utah, E.-U. A., le dimanche 26 janvier 1930.

résistance. Ils absorbent, comme avec la nourriture qui les soutient, les idées que leurs aînés et leurs ascendants ont eue. Ils sont influencés par leur éducation, non seulement leur éducation dans les écoles, mais par l'éducation qui vient de leur contact avec d'autres hommes, d'autres vues, d'autres opinions.

Nous sommes tous, dans une large mesure, les produits de notre entourage. Nous répondons aux influences qui nous entourent. Un homme n'est pas très différent d'une plante qui croît et fleurit dans les rayons du soleil, et meurt, se flétrit et dépérit dans l'atmosphère sombre, triste et empoisonnée d'une cave. L'esprit de l'homme est tel qu'il est influencé par chaque contact qu'il fait. Ainsi je dis que nous sommes le produit de ces forces qui jouent sur nous et ces forces nous ont donné nos idées au sujet de la paix et de la guerre. Je ne peux m'empêcher de croire que la paix est le produit de la philosophie de l'homme, la manière dont il pense, la manière dont il sent. C'est grandement une attitude, un état de l'esprit si vous voulez. Ainsi, tout facteur qui atteste l'état d'esprit d'un homme, déterminera dans une grande mesure comment il considère la paix, comment il la voit ; et l'action d'une nation est l'action de la masse des hommes d'un pays. L'opinion publique est simplement composée des vues accumulées de tous les hommes ou, au moins, d'autant d'entre eux qui s'expriment d'une façon sensée. De sorte que l'attitude de la nation n'est qu'une réflexion de l'attitude des hommes et des femmes, et des garçons et des filles aussi, qui forment la nation.

Certains disent que c'est un instinct natif qui nous incite à combattre. J'ai lu des psychologues qui soutiennent qu'il n'est que naturel pour l'homme de combattre, soit pour le succès, la conquête, la suprématie ou pour défendre ce qu'il a par des coups. Je ne suis pas du tout certain d'être d'accord avec ces vues. J'aime à croire l'homme bon plutôt que mauvais. J'aime à croire l'homme paisible plutôt que militant, mais il y a ceux qui maintiennent de telles vues et s'il y a quelque vérité en eux, cela ne fait que montrer une raison de plus pour laquelle les hommes semblent si enclins à combattre, à s'engager dans la guerre.

Je vous donne ceci comme mon opinion que la grande force qui peut être un antidote pour ce poison « combattant » qui est infusé dans le sang de l'homme, c'est la force de la véritable religion. La force spirituelle qui donne à l'homme une conception plus élevée et plus sublime, plus altruiste que la conception qui lui vient quand il est vénal et égoïste. Comment la religion peut-elle affecter l'attitude de l'homme à cet important égard ? La religion comprend des questions aussi grandes que la personnalité de Dieu, la confraternité de l'homme, l'éternité de l'âme, la relation entre l'homme et Dieu, la suprématie du droit divin, la réalité du Christ, le pouvoir de la Prêtrise. Comment ces questions afectent-elles l'esprit d'un homme ? Puis-je illustrer ? Un homme qui croit que Dieu est un Parent Eternel, un homme qui croit que les hommes sont Ses enfants, littéralement Ses enfants spirituels ; de Sa propre famille, un homme qui croit que Dieu est le maître de l'univers, maintenant et toujours, est un homme qui aimera la paix à cause de la conservation de sa relation à ce Père Divin et de la relation qu'il a envers ses frères, tous de cette famille.

Nul homme qui croit réellement que l'homme est son frère, ne peut tuer ses compagnons sans remords. Nul homme qui croit que cette relation impose sur lui la responsabilité de prendre soin de son frère, de le rendre plus heureux, d'amener sur lui les bénédictions de la vie, ne peut promptement être induit à placer ce

frère dans un grand désavantage, même s'il a le pouvoir de le faire. Un homme qui croit dans la réalité de Christ, le Prince de la Paix, celui qui aime le monde, un homme qui a absorbé l'esprit et le génie de Sa doctrine aimable et toute d'affection, ne peut être un homme militant.

Je vous accorde que beaucoup de guerres ont été poursuivies au nom de la religion. Je vous accorde qu'il y a eu des atrocités sans nombre commises même au nom de Christ ; mais je nie que l'esprit de Christ ait été dans ces guerres et dans ces atrocités. L'Esprit de Christ est l'esprit de paix. L'amour qu'il apportait défend de haïr et la haine doit être finalement derrière la guerre.

On m'a dit que, dans notre dernière Grande Guerre, il y a eu beaucoup de choses désignées à dessein pour faire haïr par les soldats d'une nation les soldats de l'ennemi. Des plans qui étaient basés sur des faussetés, la circulation de rapports entièrement sans fondement, tels que ceux qui relataient les atrocités et les horreurs commises circulèrent pour enflammer les passions charnelles, bestiales des hommes et en faire des ennemis de leurs compagnons. Quelqu'un peut-il soutenir qu'une telle pratique s'accorde avec l'esprit de l'humble Nazaréen qui n'apporta que l'amour, l'amabilité, le sacrifice et la miséricorde avec son Evangile ? Vous avec lui qu'Il ne S'est fortement fâché qu'une seule fois pendant Son ministère et, alors, il n'était pas réellement fâché contre les hommes, il était fâché simplement pour la pollution et la profanation de la sainte maison de Dieu, d'où il a fouetté ceux qui l'avaient violé, parce qu'il était intolérant pour le péché, mais non pour le pécheur. Avec le pécheur il était rempli de compassion, miséricordieux, prêt au pardon, nous posant un exemple éternel de l'esprit de pardon qui devrait caractériser tous les hommes.

Ainsi, mes amis, j'amène à cette question la pensée que ce sont ces pratiques de relèvement et d'amour et ces principes de religion qui doivent agir, si quelque chose doit agir, comme une grande panacée pour l'esprit militant qui vient naturellement à la famille humaine entière. Et les interprétations de l'Evangile dans ces derniers jours sont les interprétations qui donnent l'importance réelle au saint plan de Dieu.

Joseph Smith a fait les contributions les plus valables pour la cause de la paix dans ces principes restaurés qui ont été interprétés par lui avec vitalité. Car l'Evangile qu'il a exposé, et que nous, ses successeurs, nous essayons maintenant de donner au monde, n'est pas un simple exposé abstrait de principes, croyance ou credos, c'est un grand programme de vie, vital à l'homme ; un programme qui absorbe son attention, un programme qui est digne de la plus grande intelligence, dont l'homme est revêtu ; un programme qui embrasse la grande philosophie qui comprend toutes les philosophies de la vie. Et malgré cela, il est compréhensible, pour le cœur honnête, si clair que n'importe qui peut le comprendre, si clair, en effet, que celui qui le suit comprendra ses principes et fera connaissance même de ses plus hautes conceptions.

Le prophète Joseph Smith a aussi amené ou, au moins, c'est par lui et ses collaborateurs qu'est venu le grand pouvoir de la Prêtrise de Dieu. Dans ce pouvoir même, il y a une sauvegarde pour les peuples du monde, car la prêtrise, telle qu'elle est défendue, expliquée et établie dans la révélation moderne, est un pouvoir pour la paix — le pouvoir de persuasion, non de contrainte,

non de peur, non de domination, à moins qu'elle ne soit dominante par l'appel qu'en justice elle fait au meilleur élément de l'humanité.

Les hommes et les femmes, parmi le monde entier, se sont donnés au pouvoir de cette prêtrise avec des résultats excellents. Ils n'ont jamais perdu leur liberté, mais ils en ont toujours reçu plus, car l'Evangile, après tout, est la loi de la liberté des plus grands de tous les liens, les faiblesses de soi-même. Il enseigne la maîtrise de soi-même, le contrôle de soi-même. Il nous enseigne à nous dépouiller des tentations qui nous soumettent à elles, de façon que nous puissions être plus forts et meilleurs, et plus capables de résister. Il construit notre résistance et nous donne le pouvoir qui surpasse le pouvoir natif, humain, dont l'homme est revêtu.

Je compte sur cette Prêtrise, finalement, pour faire une grande contribution pour la paix du monde, parce que c'est par cette Prêtrise que l'Evangile de Jésus-Christ dans sa simplicité vitale, sera enseigné à l'homme. C'est par et au moyen de ce pouvoir et cette Prêtrise, que le plus important service envers l'homme sera

Ainsi l'homme de religion, qui est persuadé de ces conceptions que la religion offre à l'humanité, sera l'adversaire de la guerre. Il sera l'ami de la paix. En lui il y aura une foi et une confiance développée — la foi en Dieu, la confiance dans ses compagnons. Il ne peut y avoir de paix sans cette confiance. La seule raison au monde pour laquelle tous les armements militaires et navals ne sont pas réunis et noyés au fond de l'océan aujourd'hui, c'est parce les hommes n'ont pas confiance dans leurs compagnons. Je soutiens que c'est un principe fondamental vérifié à travers l'histoire du monde que la foi en Dieu tend à donner la foi et la confiance dans l'homme.

Ainsi la foi, le genre qui doit être la fondation d'une paix durable, le genre sur lequel on peut compter et qui doit garantir aux nations la disparition de tous les lourds fardeaux qui taxent le peuple aujourd'hui, est le genre de foi qui naît dans l'acceptation par l'homme de la sainte loi de Dieu ; dans la révération que l'homme a pour son Divin Créateur, dans la suprématie qu'il accorde aux principes de justice qui émanent de Dieu ; et la permanence avec laquelle il revêt ces justes principes qui gouvernent et contrôlent la société et la conduite humaines.

Ainsi je regarde en avant, avec quelque encouragement, les actions des hommes qui sont engagés dans un effort pour encourager la paix du monde. Il y a eu certaines choses dans les dernières années qui nous donnent une garantie d'espoir et, cependant, je ne puis pas me sentir assuré que nous pourrons être débarrassés des horreurs et des anxiétés de la guerre et de toutes les atrocités qui l'accompagnent, tant qu'il n'y a pas une plus large acceptation des principes fondamentaux de paix qui sont inhérents à l'Evangile du Prince de Paix, notre Seigneur et Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ. Amen.

LE SIÈCLE PASSÉ

JOHN-A. WIDTSOE,

Président de la Mission Européenne.

Cent ans, un moment de l'éternité, une génération prophétique, une mesure commode du temps pour l'homme à la courte vie. Le

tour du premier siècle est venu pour l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Nous nous tenons avec gratitude, avec espoir, devant ce jour — mais aussi avec gravité. Qu'avons-nous fait de notre gestion ? Avons-nous bien rempli notre charge ? Sommes-nous prêts pour l'avenir ?

Nous avons beaucoup prospéré en un siècle. D'une poignée, nous avons grandi jusqu'à être une multitude. Les conforts de la vie sont nôtres. Nous avons eu du succès. Nous avons une histoire enviable. Cela est-il assez ?

L'épreuve du temps est sans réplique. Nous avons été les intendants de la vérité éternelle. L'arbre porte des fruits qui peuvent être goûtés et évalués, et par eux on juge l'arbre. Quel verdict sera prononcé contre nous ?

La mesure de la vérité n'est pas dans les nombres, ni dans les richesses, ni même dans la conquête de soi-même. Le critérium repose plus bas, dans les mobiles de l'âme insondable. Tout a-t-il été fait, en joyeuse obéissance au commandement de Dieu, pour la gloire de Dieu ? Alors tout est bien ; alors notre charge a été noblement remplie, alors nous entrerons dans la plus grande gloire.

Pour cette épreuve, notre gratitude jette ses flammes aux cieux. Car le peuple de l'Eternel, en ces jours, s'est merveilleusement souvenu de la divine obligation placée sur lui.

Pour la gloire du Tout-Puissant, pour que ses desseins puissent être accomplis, les Saints des Derniers Jours ont travaillé pendant ces nombreuses années avec un oubli d'eux-mêmes étonnant. Ils ont quitté de chers aimés et ont accepté l'opprobre et la haine; ils ont sacrifié les richesses et les situations ; ils ont donné leur vie pour la défense de la cause ; ils ont peiné à travers les déserts fatigants ; ils ont rencontré l'ostracisme dans leurs petites communautés parmi le monde ; ils ont travaillé de longs jours dans les lieux saints pour ceux qui sont morts il y a bien longtemps ; ils ont envoyé des armées de missionnaires sans salaire, non célébrés, intrépides, pour proclamer la foi et la repentance, les principes de l'Evangile vivant aux hommes dans un monde de mauvaise volonté ; tandis que les pères, les mères, les frères et sœurs, les veuves et les orphelins peinaient à la charrue et avec le marteau, à l'aiguille et au baquet, pour entretenir ces ambassadeurs du Seigneur Jésus-Christ — tout ceci, et un millier d'autres choses, avec une foi aussi dure que l'acier, ils l'ont accompli pour l'amour de Dieu et de l'homme et pour l'établissement du royaume de Dieu.

L'œuvre aurait pu être mieux faite ; toute l'humanité est fragile. Mais l'esprit cherche vainement à travers les récits du passé une dévotion égale, continuée et avec abnégation à une cause de la part d'un peuple entier.

Nécessairement, ceux qui se sont donnés à la cause de la vérité ont eu du succès. Les progrès des Saints des Derniers Jours, physiques, intellectuels, économiques, moraux sont un témoignage pour l'étranger étonné, de droiture d'un peuple diffamé. Mais, parmi nous, la gratitude devient plus profonde pour le pouvoir qui nous est donné de faire notre devoir passablement bien. Nous savons que si nous avions failli, d'autres auraient été élevés, car les desseins de Dieu ne faillissent pas.

Par le même témoignage, en plaçant la cause de l'Eternel au-dessus des désirs personnels, nous pouvons regarder avec joie

dans l'avenir qui semble plus prometteur qu'il ne paraissait possible il y a cent ans. L'erreur bat en retraite devant le bord tranchant de la vérité, quoique les forces vigilantes du mal sont toujours prêtes à engager la bataille avec la justice. Le mur du préjugé s'émiette. Le siècle a donné des moyens améliorés pour répandre le simple message du Sauveur. Si nous entrons dans l'œuvre avec la simplicité de but, avec l'oubli de nous-mêmes, avec l'amour de l'Evangile, le siècle qui vient sera infiniment plus grand que le siècle passé, et le jour promis du Seigneur sera hâté.

Nous devons regarder en avant avec fermeté. Il y a cent ans, les fondations d'une grande et merveilleuse œuvre ont été posées ; maintenant nous construisons sur cette fondation. Notre message est pour le monde entier, à chaque tribu, nation, langue et peuple. Sion est sur le point de s'étendre sur le monde, sa tente protectrice prêt d'être sous tous les cieux. L'Eternel est puissant, ses desseins prévaudront, il est bon d'être dans son service.

Quel est mon devoir, comme membre individuel de l'Eglise ? J'ai partagé les bénédictions du passé, comment puis-je servir l'avenir ? La réponse est simple. Faites toutes choses avec la pensée et de telle façon qu'elles puissent aider à l'avancement des desseins du Tout-Puissant. Pensez beaucoup au bien des humains, peu à l'avantage personnel. Priez beaucoup et mettez la foi en action. Souvenez-vous toujours que ceux à qui la vérité a été donnée sont sous la condamnation s'ils ne l'emploient pas. La vérité non employée est déshonorée et se retourne contre son possesseur pour le détruire.

La pensée reste. L'Evangile peut être enseigné par la langue et la plume et l'exemple — et, de ces moyens, le dernier est le plus puissant. Par l'effet de l'Evangile sur la vie humaine, le monde est presque persuadé d'accepter la vérité. Si chaque membre de l'Eglise, à partir de ce jour, veut accepter sa responsabilité personnelle de vivre dans la simple obéissance à la loi du Seigneur, le pouvoir irrésistible de la vérité conquerra la terre.

Nous louons l'Eternel en ce jour pour sa grande bonté, nous le louons pour la promesse de l'avenir. Quant à nous et les nôtres, nous servirons l'Eternel. Et nous savons que les paroles du prophète s'accomplirons : « Israël sera sauvé dans le Seigneur avec un salut éternel, il ne sera jamais ni honteux, ni confondu. »

Ainsi nous saluons le siècle à venir.

NOTE

Si vous avez des nouvelles ou des articles ou tout autre apport pour l'« Etoile », veuillez les envoyer à G.-L. Woolf, 55, route de Chêne, Genève (Suisse).

EN PASSANT

Changements de Missionnaires : Frère L.-E. Millet, de Genève à Besançon, comme Président de la branche. — Frère R.-E. Margetts, de Besançon à Liège, comme Ancien président. — Frère A.-J. Martin, de La-Chaux-de-Fonds à Liège, comme deuxième Ancien président. — Frère L.-R. Harris, de Tours à Seraing, comme président de la branche. — Frère R.-O. Johnson, de Liège à Tours, comme président de la branche. — Frère F.-A. Jonas, de Seraing à Charleroi, comme président de la branche. — Frère A.-W. Brunt, de Valence à Verviers. — Frère L.-W. Barker, de Bruxelles à Herstal, — Frère F.-A. Lewis, de Herstal à Valence. — Frère C.-L. Foss, de Verviers à Besançon. — Frère L.-S. Olsen, de Besançon à

La Chaux-de-Fonds. — Frère M. Ricks, de St-Etienne à Valence, comme président de la branche. — Frère L.-F. Hutchings, de Valence à Genève, comme président de la branche. — Frère W.-S. Gibbs, de Liège à St-Etienne. — Frère J.-E. Hansen, de Nîmes à Paris, comme président de la branche. — Frère E.-A. Robbins, de Lyon à Orléans, comme président de la branche. — Frère Lindsay, de Lyon à Nîmes, comme président de la branche. — Frère V.-G. Dixon, de Neuchâtel à Montpellier. Frère J.-W. Jensen, nommé président de la branche de Montpellier. — Frère R.-D. Thomson, désigné comme président du District Belge. — Frère C.-E. Barker, désigné comme président du District Lyonnais. — Frère O.-C. Stewart, désigné comme président du District Suisse.

Licenciements de Missionnaires : Frère C.-J. Harris, qui a fait un bon travail comme président du District Suisse pendant presque une année. Il a aussi travaillé aux Districts belge et parisien. — Frère A.-W. Middleton, démissionné comme président de la branche de Herstal, a aussi terminé sa mission. Il a travaillé dans les Districts lyonnais, parisien et belge. — Frère W.-E. Willey vient de terminer une bonne œuvre missionnaire et a été démissionné comme président de la branche de Charleroi. Il a aussi travaillé dans les Districts marseillais et lyonnais. — Frère K.-A. Moser a fini sa mission et a reçu démission comme Ancien président de la branche de Liège. Il a aussi travaillé dans le District marseillais. — Frère R.-H. Jensen vient de terminer sa mission, étant démissionné comme président de la branche de Montpellier. Il a travaillé aussi dans les Districts suisse, parisien et belge. — Frère Jensen était secrétaire de la Mission Française pendant dix mois, et il y a fait une très bonne œuvre. — Frère B.-H. Bertoch, démissionné comme président de la branche de Bruxelles, a aussi terminé sa mission. Il a aussi travaillé dans les Districts suisse et parisien, étant pendant plusieurs mois secrétaire de la Mission Française, où il a fait une bonne œuvre. — Frère A.-F. Hampton termine sa mission et quitte la position importante de président du District lyonnais.

Arrivées de Missionnaires : Deux missionnaires sont arrivés dans la Mission Française, dernièrement, pour prêcher l'Evangile. Ce sont : Dee-J. Valentine, désigné pour Neuchâtel, et Frère F.-M. Swenson, désigné pour Liège.

Réunions de Missionnaires (Avril) : District belge, le 12 avril, à Liège ; District suisse, les 26-27 avril, à Lausanne.

Changements d'Officiers : Sœur Ruth Hélène Walther a été nommée secrétaire de l'A. A. J. G., à La Chaux-de-Fonds. — Sœur Rosine Petitjean a été nommée secrétaire de l'A. A. J. G., à Herstal.

Fêtes : Une belle fête pour célébrer le Centenaire a eu lieu dans chaque branche de la mission, la première semaine d'avril, et partout dans la mission, ainsi que partout dans le monde, un message de salutation de la Première Présidence de l'Eglise a été lu, le 6 avril. Egalement, on a eu un beau banquet dans chaque branche pour célébrer cette grande occasion.

Pour les fêtes de Pâques, une sortie a eu lieu, lundi de Pâques, à Genève. Le même jour, les branches de Herstal, Liège et Seraing ont passé une bonne journée ensemble.

AVIS

Un service de baptême a été tenu dans la branche de La Chaux-de-Fonds, le 2 avril.

— Prosper Gabrielle Jean Dominique Kerkaert, enfant de Frère Jean Kerkaert, né le 20 mars 1930, a été béni par Frère A. Middleton, à Herstal, le 23 mars 1930.

Le jeudi 17 avril, à Seraing, Sœur Marie Lergon a passé de vie à trépas.

A l'occasion de la visite du président John-A. Widtsoe dans la mission, il y aura les conférences suivantes :

Le 16 mai, réunion des missionnaires des Districts belge et parisien à Liège. — Le 17 mai, réunion des missionnaires, le matin ; un service de baptême, l'après-midi; une soirée récréative du District belge, le soir. — Le dimanche 18 mai, le matin, l'église sera dédiée à Seraing et aura lieu une réunion des organisations auxiliaires l'après-midi ; le soir, l'église de Liège sera dédiée. — Le 21 mai, conférence des missionnaires, à Lausanne. La conférence aura l'aide des missionnaires des Districts suisse, lyonnais et marseillais. — Le 22 mai, une conférence pour le public, à Lausanne.

Nous avons commencé à tenir des réunions dans la branche de Béziers, ouverte dernièrement.

ECOLE DU DIMANCHE

DEPARTEMENT DU SURINTENDANT

RECITATION DE LA SAINTE CENE

En mémoire du corps brisé,
Nous mangeons le pain rompu ;
Et témoignons, par la coupe renouvelée,
Notre foi en Christ, notre Salut.

RECITATION D'ENSEMBLE

(Esaï, chapitre 2. Versets 2 et 3) : « Il arrivera dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-desuus les collines et que toutes les nations y afflueront.

» Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. Car, de Sion, sortira la loi ; et, de Jérusalem, la parole de l'Eternel. »

LE 11 MAI : Programme spécial : Fêter nos mères.

But : Lorsque nous honorons et montrons notre appréciation à nos mères, nous plaisons à Dieu. Arranger un programme comprenant des morceaux de musique, des discours à propos des mères.

DEPARTEMENT DU NOUVEAU TESTAMENT

LE 18 MAI : Le Premier Martyr Chrétien.

Texte : Actes 6 : 1 - 8 ; 7 : 51 - 60.

But : Montrer le courage et l'héroïsme des martyrs qui moururent pour Christ, et comment leur sang fertilisa et favorisa le développement de l'Eglise.

Plan : I. Les Sept Diacres.

a) Pourquoi appelés ; b) Comment appelés ; c) Leurs Noms.

a) Plein de foi au Saint-Esprit ; b) Rempli de grâce, pouvoir et sagesse ; c) Un défenseur éloquent de la foi.

II. Caractère d'Etienne.

III. La cause de son arrestation.

a) Les miracles qu'il accomplissait ; l) Son habileté dans la discussion ; c) Accusé de blasphème.

IV. Devant le Sanhédrin.

a) Sa défense ; b) Il accuse ses juges ; c) Son visage ressemble à celui d'un ange.

V. Son martyre : a) La rage de ses juges ; b) Ils le lapident ; c) Sa prière en mourant ; d) Saul.

VI. Futilité des persécutions.

LE 25 MAI : Les Premiers Non-Juifs convertis.

Texte : Actes 8.

But : Démontrer que celui qui se consacre à Christ, peut trouver une occasion pour rendre service partout où il se trouve.

Plan : I. Qui était Philippe ? a) Un des sept ; b) Un Juif, non de la Palestine ; c) Un ardent disciple de Christ.

II. Son Ministère dans la Samarie.

a) Le caractère des Samaritains ; b) Philippe chassé de Jérusalem ; c) Il prêche aux Samaritains ; d) Maints convertis ; e) Miracles accomplis.

III. Pierre et Jean envoyés en Samarie.

a) Pourquoi étaient-ils envoyés ? ; b) Leur prière pour le Saint-Esprit ; c) Comment il fut conféré.

IV. Simon, le Magicien.

a) Qui il était ? ; b) Baptisé par Philippe ; c) Sa demande à Pierre ; d) La réprimande de Pierre.

V. Philippe envoyé au Sud.

a) Il rencontre l'Ethiopien ; b) Il prêche Christ ; c) L'Ethiopien baptisé ; d) Le Premier Gentil converti ; e) Philippe enlevé par l'esprit ; f) Exemples d'obéissance.

LE 1er JUIN : La Jeunesse de Paul.

Textes : Deut : 6 : 4 - 9 ; Lev. : 19 : 18 ; Phil. : 3 : 4 - 6 ; Actes 22 ; 3 : 27 - 28.

But : Enseigner que l'éducation de la jeunesse de Paul à propos de l'observance stricte à la loi, le prépara à la grande œuvre qu'il devait accomplir plus tard.

Plan : I. La Jeunesse de Saul : a) Son lieu de naissance. Situation, grandeur, importance ; b) Education ; c) Les écoles de ce jour-là ; d) Il va à Jérusalem.

II. Saul aux pieds de Gamaliel.

a) Gamaliel ; b) Sujets étudiés ; c) Collège de ce temps-là ; d) Les dix ans qui suivirent.

III. Il retourne à Jérusalem : a) Son zèle pour la « loi » ; b) Il entend Etienne ; c) Pourquoi il consent à sa mort ? ; d) Son caractère en ce temps-là.

IV. Le Danger de croire en sa propre justice : a) Elle borne les esprits des hommes ; b) Elle rend les hommes intolérants ; c) Elle est cause que des hommes en persécutent d'autres ; d) Elle développe d'hypocrisie.

DEPARTEMENT DE L'ANCIEN TESTAMENT

LE 18 MAI : Jacob.

Textes : Genèse : 27 : 41 - 46 ; 28 : 29 ; 30 : 31 : 32.

But : Montrez que l'injustice ou une injustice imaginée engendre la haine ; cette haine conduit à plus de haine, jusqu'à ce qu'à son tour elle engendre le meurtre dans un cœur et, parfois, un meurtre réel. (Voir Genèse 27 : 41 - 46.)

Plan : I. Jacob fuit à Aram : a) Les raisons ; b) La leçon de cette expérience. (Voir le sujet.)

II. Le Vœu de Jacob à Béthel. (Genèse 28 : 20 - 22.)

Référence à la dîme.

III. Le mariage de Jacob.

a) Sa rencontre avec Rachel ; b) Son mariage avec Léa et la raison ; c) Les anciennes coutumes sociales révélées dans ces incidents. (Voir Genèse 19.)

IV. Les Fils de Léa. (V. L'histoire de Rachel. Naissance de Joseph. - Genèse 30 : 22 - 24.)

LE 25 MAI : Jacob (suite).

Références : Genèse 31 : 17 - 55, 32, 33, 35.

But : L'homme qui continuera de faire des efforts (lutte) et spécialement qui lutte pour ce qui est juste, gagnera finalement la bénédiction désirée.

Plan : I. La Fuite de Jacob d'Aram : a) Les raisons pour partir secrètement ; b) Rachel vole les images. (Téraphim.) (31 : 19 et 31 : 34) 35 : 2 et Samuel 17 : 3.

II. Controverse entre Laban et Jacob à la Montagne de Galaad. (31 : 23 - 55.)

III. La lutte de Jaocb. (32 : 22 - 32.)

IV. Le Nom d'Israël. Ses significations : a) Un Prince ; b) Un Prince de Dieu; c) « Celui qui a lutté avec un ange! ». — Josèphe.

V. La nouvelle rencontre de Jacob et Esaïe. (Chapitre 32-33.)

VI. La promesse de Dieu à Jacob, à Béthel. (35 : 9 - 15.)

VII. L'union des fils à l'enterrement d'Isaac. (35 : 27 - 29.)

LE 1er JUIN : Joseph.

Références : Genèse, 37,39.

But : Un corps et un esprit propres sont tous deux essentiels à la jouissance de l'esprit du Seigneur dans sa plénitude.

Plan : I. Joseph et ses frères.

Leur haine pour lui. Les raisons.

II. Les deux rêves de Joseph.

III. La commission à Dothan, et les frères pour se débarrasser de leur frère.

IV. Potiphar et Joseph.

a) La réponse de Joseph à la femme de Potiphar. (Si Joseph eût cédé à la tentation, cela l'aurait rendu infidèle envers lui-même, envers son Dieu et déloyal envers son maître) ; b) Le traitement de Potiphar envers Joseph.

CLASSE PRIMAIRE

LE 18 MAI : « Ayant des yeux, ils ne voient pas ».

Texte : II Rois, 6 : 8 - 24.

But : Le Seigneur bénit et protège ceux qui se confient en Lui.

Plan : I. Elisée dérange les plans du roi de Syrie : a) Le roi vient faire la guerre à Israël ; b) La cachette de l'armée est révélée à Elisée ; c) Elisée avertit son roi d'éviter le camp de Syrie ; d) Le roi d'Israël obéit aux serviteurs de Dieu et il est protégé.

II. L'armée syrienne envoie prendre Elisée : a) Premièrement, un serviteur est envoyé pour trouver le prophète ; b) L'armée vient pendant la nuit. 1) Elle entoure la ville où Elisée demeure ; c) Le serviteur d'Elisée est alarmé. 1) Les armées célestes lui sont montrées pour le calmer ; d) Elisée se confie en Dieu.

III. Les soldats sont frappés de cécité : 1) A la requête d'Elisée ; b) Le prophète qu'ils cherchèrent les conduit à Samarie ; c) Ils découvrent leur situation ; d) Leurs ennemis les renvoient en paix dans leurs foyers. 1) Après leur avoir donné à boire et à manger.

LE 25 MAI : Jonas désobéit.

Texte : Jonas I.

But : La désobéissance est, tôt ou tard, suivie de la punition.

De Mémoire :

J'essaierai d'être obéissant. Dans tout ce qu'on me dit de faire. Car notre Père est aux Cieux, veillant. Et pour Lui, je veux être sincère.

Plan : I. Jonas est appelé à aller à Ninive : a) Son appel venait du Seigneur ; b) Il devait être le premier missionnaire étranger ; c) Il s'embarqua pour un autre port.

II. Une grande tempête s'élève : a) Les matelots prient leurs dieux de les aider ; b) Jonas est appelé pour prier ; c) Le prophète de Dieu est blâmé à cause de son trouble. 1) Jonas accepte volontiers le blâme ; 2) Il demande qu'on le jette à la mer ; d) Les matelots essayent de sauver Jonas et de se sauver aussi, cependant.

III. Jonas jeté à la mer : a) Par les matelots effrayés ; b) Le Seigneur prépare un moyen pour le sauver ; c) La tempête cesse.

LE 1er JUIN : Jonas se repend et se confie en Dieu.

Textes : Jonas 2 ; 3.

But : Le Seigneur est attentif à ceux qui se repentent et font mieux.

Plan : I. Les chagrins de Jonas : a) Il voit sa faute ; b) Il crie à Dieu pour qu'Il le délivre ; c) Le Seigneur se souvient de lui. Le Seigneur se souvient de lui.

II. Il prêche la Repentance : a) Le Seigneur l'envoie à Ninive ; b) Il va, plein de foi et d'enthousiasme ; c) Tout Ninive se repent.

III. Le Seigneur est Miséricordieux : a) Il entend les cris du peuple ; b) Il se repent de Ses menaces contre eux.

LA PRETRISE, LA SOCIETE DE SECOURS ET LA SOCIETE GENEALOGIQUE

LE 13 MAI : La Prêtrise et la Société de Secours : Le Livre de Mormon. Les théories des Hommes à propos de l'origine du Livre de Mormon.

But : Réfuter les théories des hommes concernant l'origine du Livre de Mormon.

Plan : I. La théorie de Alexandre Campbell. Joseph Smith était l'écrivain du livre ; a) Réfutation : 1) Joseph Smith désavouait le livre ; 2) L'uniformité du style d'une partie du livre vient de l'abrégé fait par Mormon; 3) Pour l'autre partie, on remarque que le style change avec chaque écrivain et chaque période ; 4) Monsieur Campbell, finalement, a abandonné sa théorie.

II. La théorie que Sidney Rigdon était l'auteur du livre ; a) Réfutation : 1) Le témoignage d'Olivier Cowdery ; 2) Le témoignage de Sidney Rigdon ; 3) Le Livre de Mormon était publié avant que Sidney Rigdon l'ait connu.

III. La théorie de Spaulding. L'histoire contenue dans le Livre de Mormon était basée sur le roman écrit par Spaulding ; 1) La préface du livre, écrite par Spaulding ; 2) La découverte de L.-L. Rich.

IV. Autres théories.

Campbell : Alexandre Campbell, un érudit docteur en théologie, possédant un brevet de l'Université de Glasgow, Ecosse, et qui aida à fonder la secte appelée « Campbellistes », fut le premier homme à déclarer publiquement que le Livre de Mormon était un

récit autre que celui que Joseph Smith et les douze témoins proclamaient être.

Sa prétention était que Joseph Smith écrivit lui-même le livre et que : « il n'y eut jamais un livre écrit plus évidemment par les doigts d'un homme, ni plus certainement conçu dans une tête, depuis que le premier fit son apparition dans le langage humain. »

Joseph Smith ne réclamait pas la qualité d'auteur du livre, mais se nommait lui-même « auteur et propriétaire » afin d'obtenir un droit d'auteur sous la loi qui existait alors aux Etats-Unis.

Dans la première édition du Livre de Mormon, il démontre cela lorsqu'il dit : « Je voudrais vous informer que j'ai traduit par le don et le pouvoir de Dieu et que j'ai fait écrire 116 pages (de manuscript) que j'ai prises du Livre de Léhi, lequel est un récit abrégé des plaques de Léhi, par la main de Moroni... »

Le livre en lui-même est aussi varié dans son style que la Bible et, cependant, l'abrégé devint un volume s'harmonisant avec lui-même et avec la Bible — un livre étonnant, vraiment.

Alexandre Campbell ne pouvait imputer la prétention d'auteur des annales Néphites à Joseph Smith ; alors, plus tard, lorsque les ennemis de l'Eglise soutinrent que l'origine était de la « théorie Spaulding », Alexandre Campbell abandonna sa prétention originelle et se joignit à ceux qui soutenaient la dernière théorie. Sa prétention était sans fondement et elle tomba comme il l'avait élevée, sans avoir eu un appui sûr.

Rigdon : Quelques personnes essayèrent, par force, d'attribuer à Sidney Rigdon la qualité d'auteur du Livre de Mormon ; quelques-uns prétendant qu'il l'avait écrit complètement lui-même et, d'autres, prétendant qu'il avait embelli le manuscrit R. Spaulding même et fait la renommée du Livre de Mormon.

Oliver Cowdery dit en réfutant cette histoire de la qualité d'auteur de Sidney Rigdon :

« J'écrivis, de ma propre plume, le Livre de Mormon en entier (sauf quelques pages), tel qu'il sortait des lèvres du Prophète Joseph Smith, à mesure qu'il le traduisait par le don et le pouvoir de Dieu, au moyen de l'Urim et du Thummim... Je vis de mes yeux et je touchai avec mes mains les plaques d'or desquelles il les transcrivait. Je vis aussi de mes yeux et je touchai avec mes mains les « Saints Interprètes ». Ce livre est vrai. Sidney Rigdon ne l'écrivit pas, M. Spaulding ne l'écrivit pas. Je l'écrivis moi-même tel qu'il tombait des lèvres du Prophète. »

Sidney Rigdon, en déclarant fausse la théorie de sa qualité d'auteur du Livre de Mormon, dit à son fils : « Je peux jurer devant les hauts cieux que ce que je vous ai dit à propos de l'origine de ce livre est vrai. Votre mère, votre sœur, Mme Athalia Robinson étaient présentes lorsque le livre me fut remis à Mendor, Ohio, et tout ce que j'ai toujours su sur l'origine de ce livre, est ce que Parley-F. Pratt, Oliver Cowdery, Joseph Smith et les témoins qui prétendaient avoir vu les plaques m'avaient dit et, durant toute la durée de mon intimité avec Joseph Smith, il ne me dit jamais qu'une même histoire; et c'était qu'il l'avait trouvé gravé sur des plaques d'or dans une colline, près de Palmyra, New-York, et qu'un ange lui apparut et le conduisit où il devait le trouver. »

Sidney Rigdon était à ce moment-là sur son lit de mort et il affirma plus tard, d'une manière convaincante : « Je n'ai jamais dit, à vous ou à qui que ce soit d'autre, qu'une seule et même histoire, et c'est celle que je vous répète maintenant. »

Puisque le Livre de Mormon fut traduit et imprimé fin août 1829 et puisque le Livre de Mormon ne fut apporté, premièrement, qu'en automne 1830 à Sidney Rigdon, d'une distance de plusieurs centaines de milles d'où la traduction avait eu lieu ; cela prouve d'une manière évidente que Sidney Rigdon n'écrivit pas le livre.

Spaulding : Peut-être que la théorie des hommes dont on parle le plus sur l'origine des annales Néphites est la théorie fondée sur « le Manuscrit Trouvé », écrit par le Pasteur Salomon Spaulding. Ce récit, prétendent quelques-uns, tomba entre les mains de Sidney Rigdon, qui fut de connivence avec Joseph Smith pour le lancer dans le monde en tant qu'une relique religieuse. Mais, comme nous l'avons déjà vu, Sidney Rigdon ne connaissait pas l'existence des plaques d'or, ou du Livre de Mormon lui-même, jusqu'à ce qu'il lui fut présenté par des Missionnaires mormons.

Le « Manuscrit Trouvé ». — Le Roman Spaulding : Puisque l'éditeur, dans sa préface du « Manuscrit Trouvé » ou « L'Histoire du Manuscrit » tel qu'il est publié aujourd'hui, donne l'histoire brièvement et bien à propos, nous la donnons ici :

Durant les dernières cinquante années, le « Manuscrit Trouvé » a été l'argument dont usait presque chaque personne qui élevait des objections quant à la véracité du Livre de Mormon. Lorsque toutes les autres théories et hypothèses imaginables furent renversées ; ce roman estimé était le refuge infaillible auquel ils avaient recours. On ne pouvait le trouver, de sorte que leurs assertions sans fondement ne pouvaient être réfutées en y renvoyant. Mais, malheureusement, pour tous ceux qui font des mensonges leur refuge, ce trésor si longtemps perdu a été mis à la lumière, enfin, et d'une façon la plus inattendue des deux côtés, et, maintenant, il est donné au monde avec toutes ses inanités, absurdités et inexactitudes. Après avoir soigneusement examiné les deux livres, nous croyons que nous pouvons affirmer qu'il n'y a pas une phrase, un incident ou un nom propre qui soit commun à tous deux, et que la similitude en matière et nomenclature est complètement fausse. Deux autres livres ne pourraient être si dissemblables ; en fait, l' « Histoire du Manuscrit », de M. Spaulding, ne ressemble pas plus au Livre de Mormon que les «Voyages de Gulliver » ressemblent à l'Evangile de Saint-Mathieu.

L'histoire de la découverte du Manuscrit peut être racontée en quelques mots : D.-P. Hurlburt, un apostat, l'auteur de l'invention que le Livre de Mormon descendait de l'histoire de M. Spaulding, écrivit une attaque acharnée contre les Saints des Derniers Jours, en 1836, intitulée : « Mormonisme Dévoilé », lequel fut publié sous le nom et par E.-D. Howe, de Painesville, Ohio. Durant le temps où Hurlburt rassemblait les matières pour son œuvre, il obtint de la famille du pasteur, qui était alors décédé, l'original de l' « Histoire du Manuscrit », mais, découvrant que s'il le publiait il serait fatal à ses prétentions, il le supprima ; et, depuis ce temps-là, il fut complètement perdu de vue jusqu'à il y a environ deux ans, lorsqu'un M. L.-L. Rice, demeurant à Honolulu, dans les Iles Sandwich ou les Iles d'Hawaï, le trouva parmi une nombreuse collection de papiers divers qu'il avait reçus de M. Howe, l'éditeur du « Mormonisme Dévoilé », d'Hurburt, lorsqu'en 1839-40, lui et son associé acquirent les affaires de ce monsieur, etc..., du « Telegraph », de Painesville.

En 1884, le Président James-H. Fairchild, du Collège d'Oberlin, à Ohio, rendait visite à M. Rice et il donna l'idée à ce dernier de regarder parmi ses nombreux papiers, dans l'espoir de trouver, parmi eux, quelques documents de valeur contre l'esclavage. Dans

sa recherche, il découvrit un paquet marqué au crayon à l'extérieur : « L'Histoire du Manuscrit », lequel, à leur surprise, après l'avoir examiné, prouva qu'il était le véritable roman si longtemps disparu, du Dr Spaulding, auquel tant d'importance immérité avait été donnée par ignorance ou méchanceté. Après avoir gardé pendant quelques temps le manuscrit, M. Rice le présenta au Collège d'Oberlin, mais, avant cela, il fit une copie exacte, avec toutes ses particularités de style, erreurs de grammaire et d'orthographe, altérations, ratures, etc., laquelle copie il remit entre nos mains, avec la compréhension distincte qu'elle devrait être éditée et publiée exactement comme elle avait été copiée.

Nous avons essayé de remplir fidèlement notre engagement et nous présentons maintenant au monde cette pauvre production, avec toutes ses particularités d'orthographe et de grammaire, laquelle, seule valeur concevable, est qu'elle détruit complètement et dissipe l'erreur qui a existé si longtemps, et force ceux qui ne veulent pas reconnaître la divinité du Livre de Mormon, de chercher dans d'autres directions des excuses plausibles pour rejeter ses vérités.

Autres Théories : D'autres théories, de moindre envergure, ont été avancées par différentes personnes qui espèrent discréditer le Livre de Mormon quant à la façon de son origine, mais chacun et tous ont pris le sentier en pente de l'impopularité et de l'oubli, car, aussitôt que la lumière de la vérité luit sur ces fausssetés, elles fondent devant elle comme la rosée devant le soleil.

LE 20 MAI : La Prêtrise. La leçon du 13 mai. (Une continuation.) La Société de Secours : La Parole de Sagesse.

Le Foyer d'un Saint des Derniers Jours.

But : Montrer des qualités qui doivent se trouver dans le foyer d'un Saint des Derniers Jours.

Plan : I. Des attributs d'un foyer idéal : a) Le gouvernement du foyer : 1) La responsabilité du père ; 2) La position de la mère ; 3) Les enfants. — b) Le foyer terrestre doit être modelé selon le plan du foyer céleste. — c) Des enfants sont essentiels dans un foyer. — d) L'amour et le service enseignés par les exemples de chaque membre du foyer. — e) L'obéissance aux lois de la santé est nécessaire. — f) La propreté dans le foyer est le grand principe.

La conception « mormonne » du Foyer: Au contraire des autres peuples, les Saints des Derniers Jours croient que le foyer sur terre est modelé d'après le foyer dans les cieux. Paul dit que les choses terrestres sont un type des choses célestes. Dans le foyer du juste, le mari et père préside en raison de sa sagesse et vertu supérieures. La femme et mère se tient coude-à-coude avec lui, pendant que les enfants prennent modèle sur leurs vertus et leurs enseignements.

La vie mortelle est un des plus grands privilèges accordés par notre Père. Avoir l'occasion d'un développement graduel, de croissance, d'achèvement, c'est un des dons suprêmes de Dieu à Ses enfants. La vie mortelle est une école préparatoire pour l'esprit. Le corps peut être comparé aux quatre murs dans lesquels nous apprenons nos leçons. Ces murs confinent nos esprits, limitent nos pouvoirs et empêchent l'expression complète de notre volonté ; heureusement, car, sans ces murs confinant, nous n'aurions pas le pouvoir de réagir, incapables d'apprendre la leçon de la foi au complet, l'amour désintéressé et l'obéissance stricte à la loi.

Le Cercle de Famille : Le suicide de la race et sa sœur jumelle — l'empêchement de la maternité par les soi-disant méthodes sans danger — n'avaient aucune place dans le céleste plan de nos demeures terrestres. Les hommes et les femmes qui ne connaissent pas Dieu peuvent peut-être être excusés de maintenir un foyer sans enfants. Mais les vrais Chrétiens et les Saints des Derniers Jours qui sont les plus vrais de tous les Chrétiens, ne peuvent donner leur acquiescement à n'importe quelle doctrine ou pratique qui sanctionnent le mariage et permettent la restriction de la postérité. Dieu seul est l'arbitre de vie et de mort. Si un homme s'ôte sa propre vie, il se retranche lui-même de la présence de Dieu. Pourquoi ne pas déclarer aussi que la femme qui empêche la naissance, retranche elle-même tout espoir d'exaltation éternelle? Le plus grand péché moderne est la limitation de la postérité pour des buts égoïstes. Ce péché est dénoncé dans le Livre de Jasher, un livre ex-canonique comme une des principales causes du déluge.

Amour et Service : La fondation de toute joie et de tout bonheur, c'est d'aimer et de servir. Si nous aimons sincèrement, nous désirons servir. La joie du service est le plus subtil délice que le cœur ait jamais connu. Acquérir de l'argent, de la connaissance ou de la renommée, nous donne un certain plaisir, mais, être de service, administrer les autres, achever, c'est le bonheur suprême, c'est être semblable à Dieu.

L'Obéissance aux Lois de la Santé : Dieu pensa que la santé était si importante qu'il inspira à Moïse d'écrire un code complet de loi gouvernant les moindres points des actions quotidiennes des enfants d'Israël. Il leur enseigna la plus stricte propreté, leur commanda de brûler les vêtements infectés, de crépir leurs maisons, de nettoyer tous leurs ustensiles et de faire de la propreté personnelle une partie de leurs rituels cérémonieux. Des instructeurs et des docteurs modernes n'ont fait que mettre de l'emphase et habiller de termes simples les restrictions de Moïse. La Parole de Sagesse et les versets 123 à 126 de la Section 88 des **Doctrines et Alliances** rééditent ces lois.

La vertu est généralement sa propre récompense. En tant que règle, ceux qui observent les lois de santé seront forts et se porteront bien. Il y a un point, cependant, à considérer : il peut y avoir bien des lois que nous ignorons **aussi bien que les quelques-unes** que nous connaissons. Nous pouvons enfreindre quelque loi physique, même si nous gardons toutes les lois connues, de sorte qu'après tout, nous dépendons de la miséricorde de notre Père, non seulement pour la vie et le souffle, mais aussi pour la mesure de santé dont nous pouvons jouir de temps en temps. Cependant, nous devrions garder les lois que nous connaissons, afin que nous n'ayons pas à souffrir des conséquences d'une désobéissance obstinée. Dieu peut ne pas tenir compte de notre désobéissance involontaire, mais il n'est pas aussi miséricordieux envers la désobéissance réfléchie ou la négligence volontaire.

Longévité : La plupart des hommes désirent une longue vie. Une nourriture simple, bien variée, beaucoup de sommeil, l'obéissance aux lois de l'Evangile, la journée bien partagée entre le travail et la distraction, un esprit libre de tous soucis corrodants — cela peut assurer de longues années de vie utile. Un âge prolongé n'est pas une bénédiction sans mélange. Si les gens âgés sont heureusement engagés dans des travaux régénérateurs du temple ou dans un service utile à l'humanité, les années peuvent

s'écouler jusqu'à la centaine. Mais la vieillesse inoccupée et geignante n'a qu'une apparente bénédiction : la discipline de l'esprit pour les plus jeunes membres de la famille.

Amélioration de la Vie du Foyer : La mère sage essayera de s'ajuster aux changements subits des temps modernes. Mais comme les vieilles habitudes seront brisées et un nouvel idéal émergera des problèmes du jour, elles examineront soigneusement les rapports des coutumes changeantes avec le rocher de la révélation et les formes révélées de la religion. Par-dessus tout, la mère de demain doit être adaptable, capable de saisir le meilleur d'aujourd'hui, sans rien perdre des choses précieuses d'hier. La vérité est toujours la même ; mais il y a tant de façons de voir de présenter la vérité que la sage mère et la grand'mère rechercheront constamment le mot nouveau, la phrase moderne, la démonstration, « up to date », avec lesquels elle habillera son éternelle vérité, ses principes éternels de vertu et de sainteté. Vérité, loyauté et intégrité sont les piliers du foyer, les fondations de la société ici-bas et là-haut.

Nous avons besoin d'une plus grande obéissance à la parole de Sagesse et aux lois de Moïse, comme l'enseignent l'hygiène moderne et les Doctrines et Alliances.

Nous avions besoin d'une attention constante de la part des parents pour la protection de l'enfance contre la contamination morale résultant des conditions modernes. Il est nécessaire de mettre constamment de l'emphase sur l'importance des lois spirituelles de notre propre religion. Ce que les parents aiment à faire, les enfants ont généralement de la joie à le faire aussi. Nous avons besoin de plus de loyale affection et de plus de respect montrés par les mères envers les pères, par les enfants envers les parents et par les pères envers la Prêtrise présidante.

Nous devrions cultiver une stricte adhérence aux enseignements de nos nobles pionniers, en nous souvenant d'honorer leurs vies et leurs mémoires.

LE 27 MAI : La Prêtrise : Les affaires et les problèmes de la branche. La Société de Secours : La Littérature.

A Nauvoo.

But : Apprécier la grande œuvre faite par les saints pendant leur séjour à Nauvoo.

Plan : I. La construction de la ville : a) La condition de la terre, b) La condition des membres après leur expulsion hors du Missouri ; c) Le résultat.

II. La vie à Nauvoo : a) La prospérité et le contentement qui sont venus du travail et de la liberté ; b) Des écoles et une université fondées ; c) Liberté religieuse donnée aux autres ; d) La Société de Secours organisée : 1) Son but ; 2) Des paroles du Prophète ; e) Un temple commencé : 1) Le travail des femmes.

III. L'Œuvre Missionnaire continue : a) Sept Apôtres en mission ; b) Mary Ann Pratt était la première femme pour aller en mission dans cette dispensation.

Vers l'Illinois : Nauvoo située : Les Saints, harassés par le voyage, trouvèrent refuge dans l'Etat d'Illinois. Trois mois plus tard, Joseph et Hyrum sortirent de la Geole de Liberty et rejoignirent leurs familles à Quincy, Illinois, le 22 avril 1839. Des Comités avaient été désignés pour trouver et pour acheter du terrain pour les Saints, mais n'arrivèrent pas à des termes définitifs. Il y avait, à quelque distance, vers la source du fleuve Mississipi, une petite colonie, un petit village insignifiant composé de six maisons seulement, appelé Commerce. Le Prophète acheta là des portions de

terre de Hugh White et du Dr Isaac Galland, à longs termes.

Les chefs décidèrent d'établir là les quartiers de l'Eglise. Bien que le lieu fût marécageux, la situation était magnifique et les Saints emménagèrent là presque tous à la fois. Ils commencèrent de nouveau à bâtir, drainèrent les terrains marécageux et fiévreux et les convertirent en habitations convenables. Le nom de Commerce fut changé en Nauvoo, signifiant beauté et repos.

La Maladie dans les Camps : Mais le peuple n'était pas sans épreuves. Wilford Woodruff dit :

C'était un temps très malsain (lorsque les réfugiés du Missouri arrivèrent premièrement à Commerce, sur l'emplacement de la future cité de Nauvoo) et Joseph avait donné sa demeure de Nauvoo aux malades, avait une tente plantée dans sa cour et vivait là dedans lui-même. Le grand nombre de Saints qui avaient été chassés du Missouri s'enfuyaient vers Commerce ; mais ils n'avaient pas de maisons pour aller dedans et vivaient dans des chars, dans des tentes et sur le sol. Beaucoup, pour cette raison, étaient malades à cause de l'exposition aux éléments auxquels ils étaient soumis. Frère Joseph soignait les malades jusqu'à ce qu'il fût lui-même épuisé et presque malade.

Le matin du 22 juillet 1839, il se leva en réfléchissant sur la situation des Saints de Dieu, à leurs persécutions et afflictions et il invoqua le Seigneur dans une prière, et le pouvoir de Dieu fut puissant sur lui et, de même que Jésus guérissait les malades autour de Lui dans Son jour, de même Joseph, le Prophète de Dieu, guérit tous ceux qui l'entouraient cette fois-là.

L'Evangile prêché en Europe : C'était une période de construction, temporellement et spirituellement. Sous les mains industrieuses des Saints, Nauvoo était destinée à devenir une cité de splendeur ayant, en l'espace de peu d'années, une population de vingt mille habitants. Par les enseignements du Prophète et de ses associés, beaucoup de gens entrèrent dans l'Eglise. En août et septembre 1839, sept Apôtres partirent en mission en Angleterre, parmi lesquels se trouvaient Parley-P. Pratt et sa femme, Mary-Ann Pratt, qui devint ainsi la première femme de l'Eglise qui partit en mission. Ils arrivèrent en Angleterre en 1840 et sœur Pratt typographia quelques-uns des premiers numéros du « Millenial Star ».

Prospérité et Culture : La civilisation des Saints produisit une culture remarquable sur les pays limitrophes qu'ils habitaient. Les rues de Nauvoo furent tracées droites ; des bois de construction flottèrent sur la rivière sur plusieurs centaines de milles et l'argile pour les briques était tirée de Iowa.

Des écoles furent établies et, plus tard, l'Université de Nauvoo fut organisée. Le peuple aimait la musique et les arts et favorisa des institutions pour encourager leur développement. Ils bâtissaient aussi solidement qu'ils progressaient. C'était un peuple content et heureux.

Ces gens paisibles ne se procuraient pas seulement la protection pour eux-mêmes, mais ils garantissaient la liberté religieuse à tous les hommes qui désiraient vivre dans les confins de leur belle cité. Joseph Smith présenta l'édit suivant au Concile de Nauvoo, lequel fut adopté le 1er mars 1841 :

Tous... sectes religieuses et dénominations quelconques... auront la libre tolérance et les privilèges égaux dans cette cité ; et si n'importe quelle personne se rend coupable de ridiculiser et d'abuser ou de commettre d'autres déprédations à cause de sa religion ou de troubler une réunion religieuse quelconque... elle

sera, après avoir été convaincue de culpabilité, condamnée à payer une somme ne dépassant pas cinq cents dollars (£ 100) ou emprisonnée six mois, pas plus, ou tous les deux.

Vie de Foyer à Nauvoo : La vie de foyer s'écoulait calmement et fermement autour des pieds pressés et harassés des hommes qui plantaient et semaient, martelaient et forgeaient, voyageaient et prêchaient. Le travail de l'esprit et du corps s'enfuyait lorsque le mari et père, fatigué, franchissait le seuil de ces demeures où la paix et la foi gardaient le foyer lumineux et la flamme de l'autel constante. Ces femmes, ces mères, ces enfants remuants, connaissaient la joie de la vraie construction du foyer et de la pure expansion de l'âme. Lutte, travail, trouble, maladie, mort, persécution, moqueries, toutes ces forces réactionnaires pouvaient tourbillonner et s'agiter autour des murs de leurs demeures, mais il ne leur était jamais permis d'entrer dans les portails sacrés qui gardaient l'amour et la confiance des cœurs unis pour l'existence terrestre et céleste.

Les femmes faisaient le pain, battaient le beurre, frottaient et époussetaient, teignaient et tissaient, leurs petits autour d'elles, et tous partageant, selon leur grandeur et leur force, les fardeaux de la famille. Ils étaient heureux et occupés. Ces femmes furent les « grandes Mères fondatrices » de l'Eglise, engagées aussi vitalement dans l'œuvre de l'Eglise, aussi noblement capables pour leurs tâches que leurs compagnons, les hommes.

En même temps que les hommes s'élèvent à la mémoire, les femmes qui étaient les épouses et les mères de ceux-ci, dont les caractères et missions différaient seulement sur la nomination et non en pouvoir ou gloire d'achèvement... Toutes celles-là furent de grandes âmes qui prirent place dans la vie publique et privée, dans l'œuvre du temple, la généalogie, la poésie, la biographie et l'œuvre humanitaire dans l'Eglise pionnière en général.

Temple de Nauvoo. — Souscription du Fonds du Penny : Le 6 avril 1841, les pierres angulaires du Temple de Nauvoo furent posées. Peu après, pour aider à la construction de cet édifice, Mary Fielding Smith, la femme du Patriarche Hyrum Smith, organisa un fonds appelé : « La Souscription du Penny des Sœurs ». Elle alla, sans ostentation, collecter les pennies épargnés que les pauvres sœurs pouvaient offrir et obtint des moyens suffisants avec lesquels on acheta les clous et le verre pour le bâtiment entier. De cette manière les femmes de l'Eglise ont pris une part réelle dans la construction du Temple de Nauvoo. « Qui peut dire que cette initiative de la part de Mary Fielding Smith ne fut pas productrice, pour beaucoup, de l'effort organisé plus tard par les femmes de l'Eglise ? »

Société de Secours organisée : Le 17 mars 1842, la Société de Secours Féminine fut organisée dans le but de surélever la qualité de la femme de l'Eglise aussi bien que pour les œuvres de bienfaisance. Commentant sur l'achèvement de l'organisation, le 24, Joseph dit :

Nos femmes ont toujours été signalées par leurs actes de bienfaisance et de bonté ; mais le cruel traitement qu'elles ont reçu des barbares du Missouri a, jusqu'ici, empêché d'étendre leurs mains charitables d'une manière visible ; cependant, au milieu de leurs persécutions, lorsque le pain avait été arraché à leur faible progéniture par leurs cruels oppresseurs, elles ont toujours été prêtes à ouvrir leurs portes au voyageur fatigué, à partager leur maigre pitance avec l'affamé et de leurs garde-robes dévalisées et appauvries, à en partager le contenu avec le plus nécessiteux et

le plus dénué ; et maintenant qu'elles vivent sur un sol plus fécond et parmi un peuple moins barbare, et qu'elles possèdent les facilités dont elles n'avaient pas joui auparavant, nous nous sentons convaincus qu'avec leurs efforts concentrés, la condition du pauvre souffrant, de l'étranger et de l'orphelin sera améliorée.

Parmi les nombreux joyaux de conseils et d'instructions donnés plus tard par le Prophète à la Société de Secours, tels qu'ils sont rapportés par Elisa-R. Snow, nous trouvons les suivants :

« Vous devez chasser l'iniquité et par votre propre exemple provoquer les anciens aux bonnes œuvres ; si vous faites ce qui est bien, il n'y a nul danger de courir trop vite. Lui (Joseph), disait qu'il lui était égal combien vite nous courions dans le sentier du bien. Résister au mal et alors il n'y a aucun danger. Dieu, les hommes, les anges et les diables ne peuvent condamner ceux qui résistent à chaque chose qui est mal — tout aussi bien le diable pourrait chercher à détrôner Jéhovah que l'âme qui résiste à ce qui est mal.

Si vous vivez en honorant votre privilège, les anges ne peuvent s'empêcher d'être vos associés-femmes, si celles qui sont pures et innocentes peuvent venir dans la présence de Dieu, car qu'est-ce qui plaît mieux à Dieu que l'innocence ?

Alors que vous accroissez en innocence et en vertu, alors que vous vous accroissez en bonté, que vos cœurs s'agrandissent — qu'ils s'élargissent envers les autres — vous devez être patientes et supporter les fautes et les erreurs de l'humanité... Vous ne devez pas être bornées, mais vous devez être libérales dans vos sentiments.

Sœurs de cette Société, y aura-t-il des querelles parmi vous ? Je ne le supporterai pas — vous devez vous repentir et obtenir l'amour de Dieu. Eloignez votre pharisaïsme. La meilleure mesure ou le meilleur principe pour amener le pauvre à la repentance est de l'aider dans ses besoins — la Société n'est pas seulement pour secourir le pauvre, mais pour sauver l'âme.

Dans l'intervalle, le Gouverneur Boggs, de Missouri, adressa une demande au Gouverneur Carlin, d'Illinois, réclamant le Prophète et d'autres, prétendant qu'ils étaient fugitifs devant la justice. Malgré que cette impudente demande fut repoussée, cet incident servait à avertir les Saints des nuages qui descendaient bientôt sur Nauvoo.

LE 3 JUIN : Généalogie : Le Salut pour les morts.

But : Faire connaître les divisions de gloire et le moyen de racheter les péchés après la mort.

Plan : I. Les degrés de gloire : a) La gloire Céleste pour tous ceux qui gardent toutes les lois de Dieu. — b) La gloire terrestre : 1) Pour tous ceux qui ont été honorables, mais ont été aveuglés par la fausseté des hommes et qui n'ont pas la force de surmonter les choses mondaines; 2) Pour tous ceux qui ont accepté l'Evangile, mais qui ne sont pas courageux en le protégeant ; 3) Pour tous ceux qui sont morts sans lois. — c) La gloire téleste — pour tous ceux qui ne méritent pas les gloires plus hautes à cause de leur impureté. — d) Les Fils de Perdition (sans gloire) — pour tous ceux qui ont commis le péché contre le Saint-Esprit.

II. Le repentir est possible après la mort : a) Le but de la création. — b) Les paroles de Jésus-Christ.

II. Le Baptême pour les morts : a) Compris et pratiqué par les Chrétiens primitifs. — b) Les enseignements de Paul. — c) Les explications données à Joseph Smith. — d) La venue l'Elie. — e) Notre mission aujourd'hui.

Les Trois Gloires : Il y a trois degrés de gloire : la céleste, dans laquelle entreront ceux qui auront gardés toute la loi ; la terrestre, dans laquelle se trouvent les hommes honorables du monde et ceux qui sont aveuglés par la supercherie des hommes et qui furent vaincus par les choses du monde, et aussi ceux qui ont accepté Christ, mais ne furent pas vaillants dans sa cause, et ceux qui sont morts sans loi, parmi les païens ; la troisième, ou téleste, est cette gloire qui contient la grande majorité de l'humanité qui diffèrent dans leur gloire autant que les innombrables étoiles des cieux. Ce sont les habitants de la terre qui ont été indignes, impurs, impropres à une exaltation dans les autres royaumes. Et quand même, il y en aura quelques-uns qui, à cause de leurs corruptions et abominations dans la chair, seront indignes de tous les royaumes de gloire. Les fils de perdition, ceux qui sont perdus, ayant rejeté l'expiation de Christ et le crucifiant à nouveau en eux-mêmes, ceux-là seront chassés hors du royaume, dans les ténèbres. Tout le reste sera sauvé dans un degré de gloire quelconque de ces trois grandes divisions. Une discussion complète là-dessus se trouve dans les Doctrines et Alliances, section 76.

Péchés pardonnés après la mort : Que les péchés sont pardonnés dans le monde à venir, nous n'avons seulement qu'à renvoyer aux paroles du Sauveur :

« Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. Quiconque parlera contre le Fils de l'homme, il lui sera pardonné ; mais quiconque parlera contre le Saint-Esprit, il ne lui sera pas pardonné, ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. » (Matt. : 12 : 31 - 32.)

Ceci démontre que quelques péchés seront pardonnés dans le monde futur. On nous informe aussi, dans les premiers Corinthiens, quinzième chapitre, que : « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » Mais nous espérons en Christ dans cette vie et dans la vie future. Le salut ne vient pas tout d'un coup ; il nous est commandé d'être parfait, même comme notre Père, qui est dans les cieux, est parfait. Il nous faudra des siècles pour accomplir ce but, car il y aura des progrès plus grands au-delà du tombeau et ce sera là que les fidèles surmonteront toutes choses et recevront toutes choses, même de la plénitude de la gloire du Père. (Doc. et All., 84 : 38.)

Le salut pour les morts était compris dans les jours de l'Eglise chrétienne primitive et, dans quelque degré, les baptèmes pour les morts continuèrent à s'accomplir jusqu'en l'an 379 après Christ, lorsque le Concile de Carthage défendit de continuer plus longtemps l'administration de cette ordonnance et « la sainte communion » pour les morts. Paul se sert du baptème pour les morts comme d'un argument contre les Saints de Corinthe qui, même déjà en ce jour-là, s'étaient éloignés du véritable Evangile. Ces Saints comprenaient la doctrine du baptème pour les morts, mais doutaient cependant de la résurrection générale. Paul argue ainsi avec eux :

« Or, si on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts ? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ,

tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts. Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ... Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ? Et nous, pourquoi sommes-nous à toute heure en péril ? (1er Corint.: 15 : 20- -30.)

Joseph Smith, le prophète, nous informe que le salut pour les morts fut introduit dans les jours du Christ, qui avait fait allusion à ce sujet lorsque, s'adressant aux Juifs, il dit :

« Afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération. » (Matthieu, 23 : 35 - 36.)

Commentant ceci, le prophète dit la raison pour laquelle cette génération devrait répondre du sang du juste d'Abel à Zacharie, cette raison était que dans leurs jours le privilège d'accomplir les ordonnances en faveur des morts était en leur pouvoir, alors qu'elle avait été reniée anciennement.

Donc, puisqu'ils possédaient de plus grands privilèges que n'importe quelle autre génération, non seulement concernant eux-mêmes, mais aussi leurs morts, leur péché fut plus grand, car ils n'ont pas seulement négligé leur propre salut, mais celui de leurs ancêtres et donc leur sang fut requis de leurs mains. (Times and Seasons, 3 : 761.)

Dans ce même article, le prophète déclare qu'Abdias parlait du salut pour les morts lorsqu'il disait : « Des libérateurs monteront sur la montagne de Sion, pour juger la montagne d'Esaü ; et à l'Eternel appartiendra le règne. » (Abdias, 21.)

La Venue d'Elie : L'œuvre du salut pour les morts a été presque complètement réservée pour la dispensation de la plénitude des temps, lorsque le Seigneur restaurerait toutes choses. C'est donc le devoir des Saints des Derniers Jours de veiller à son accomplissement. Nous ne pouvons le faire tout à la fois, mais nous aurons les mille années du Millénium pour le faire. Durant ce temps-là, l'œuvre devra être faite en faveur des morts des six mille ans antérieurs pour tous ceux qui en auront besoin. Des Temples seront bâtis pour ce but, et le travail à l'intérieur des Temples occupera la plus grande partie du temps des Saints.

Une des prophéties les plus importantes, se rapportant aux morts, est celle de Malachie. Il prophétisa que le Seigneur enverrait Elie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable du Seigneur, arrive, dans le but de ramener les cœurs des pères à leurs enfants, et les cœurs des enfants à leurs pères, de peur que, lorsque le Seigneur viendra, la terre serait frappée d'interdit. Cette prophétie, qui n'est pas comprise par le monde, a eu lieu. Lorsque l'ange Moroni est apparu au prophète Joseph Smith, le 21 septembre 1823, il cita, parmi les passages des Ecritures qui allaient s'accomplir, celle de Malachie ; mais il le cite avec cette

différence : « Voici, je vous révélerai la prêtrise par la main d'Elie le prophète, avant la venue du grand et terrible jour du Seigneur. Et il plantera dans le cœur des enfants les promesses faites aux pères, et les cœurs des enfants se tourneront vers leurs pères ; s'il n'en était pas ainsi, toute la terre serait frappée d'une ruine entière à sa venue. » (History of the Church, vol. 1 : 12 ; Doc. et All., section 2.)

De ceci, nous voyons que la mission d'Elie était de restaurer cette prêtrise qui tournerait les cœurs des enfants vers leurs pères selon une promesse qui avait été faite à leurs pères. Que cela était extrêmement important et nécessaire est démontré par le fait que toute la terre serait frappée d'une ruine entière à la venue du grand et terrible jour du Seigneur, si cette prêtrise n'était pas restaurée. Cette citation impressionna profondément le prophète à ce moment-là, malgré qu'il ne pouvait la comprendre. Elle fut répétée trois fois durant la nuit et de nouveau, le jour suivant. Graduellement, comme un anneau après un autre, la chaîne de l'Evangile fut révélée et les clefs et les pouvoirs furent conférés et le prophète croissait en sagesse et en connaissance. En temps voulu, un temple fut érigé à Kirtland, mais il ne possédait pas de fond baptismal ou d'autres préparatifs faits pour l'ordonnance de l'œuvre pour les morts. La raison était que la doctrine n'avait pas été complètement révélée. Ce Temple, cependant, servait le but pour lequel il avait été érigé, une maison du Seigneur, où il pourrait venir et envoyer ses anges, pour conférer les clefs et l'autorité nécessaire dans cette dispensation. Dans ce Temple, le 3 avril 1836, le Sauveur et quelques anciens prophètes apparurent à Joseph Smith et Oliver Cowdery et leur conférèrent les clefs de plusieurs dispensations. Parmi ces visiteurs célestes vint Elie, qui donna à Joseph Smith et Oliver Cowdery la prêtrise dont parle Malachie. « C'est pourquoi, dit-il, les clefs de cette dispensation sont remises entre vos mains et, par cela, vous saurez que le jour grand et redoutable du Seigneur est proche, même à la porte. » (Doc. et All., 110 : 16.)

Quelle était la promesse faite aux pères qui devait s'accomplir dans les derniers jours en tournant les cœurs des enfants vers leurs pères ? C'était la promesse que le Seigneur avait fait par Hénoch, Esaïe et les prophètes, aux nations de la terre, que le temps viendrait où les morts seraient rachetés. Et le cœur des enfants se tourne pour l'accomplissement de l'œuvre vicariale du Temple et la préparation de leur généalogie. Avant le temps de la visite d'Elie, il n'y eut rien de fait pour les morts. La doctrine n'était pas comprise par les Saints, et aucun Temple n'était bâti où les ordonnances pouvaient s'accomplir. Mais, aussitôt que la prêtrise fut restaurée, les cœurs des enfants commencèrent à se tourner vers leurs pères.

ASSOCIATION D'AMELIORATION DES JEUNES GENS

Concours : Les branches ont eu les places suivantes pour le mois de mars :

Liège : 7385 ;
Seraing : 6234 ;
Lausanne : 5308 ;
La Chaux-de-Fonds : 4891 ;
Besançon : 4349 ;
Charleroi : 2916 ;
Herstal : 2330 ;
Genève : 2318 ;
Neuchâtel : 2053.

Groupe I : Liège, 7385 ; Seraing, 6234 ; Genève, 2318.
Groupe II : Lausanne, 5308 ; Charleroi, 2916 ; Herstal, 2330.
Groupe III : La Chaux-de-Fonds, 4891 ; Besançon, 4349 ; Neuchâtel, 2053.

Devise : Nous nous déclarons résolus, pendant cette année centenaire, d'accomplir une entière amélioration de nous-mêmes, par le maintien d'une stricte pureté personnelle et en vivant selon toute les autres idéals d'Envangile.

Discours de cinq minutes :

Le 8 mai: « Education ». Expliquer l'expression « L'Intelligence est la gloire de Dieu », et notre idéal à propos de l'éducation.

Le 15 mai : « Contentement ». Selon notre idéal, d'où vient le contentement ?

Le 22 mai : « Se consacrer ». Montrer qu'on doit consacrer ses talents, ses facultés, etc., à l'Eglise pour faire avancer l'œuvre de Christ.

Le 5 juin : « Mariage ». Discuter l'importance du mariage et notre idéal du mariage éternel.

LEÇONS : Textes : Un Siècle de l'Evangile.

LE 8 MAI : L'Œil de la Prophétie, chapitre 10, pages 51 à 55.

But : Montrer l'accomplissement des prophéties de Joseph Smith.

Plan : I. Prophéties : a) La rébellion de la Caroline du Sud. — b) La mort et la misère de beaucoup d'âmes. — c) Les Etats appelleront d'autres nations. — d) Grande-Bretagne appellera d'autres nations. — e) Une guerre se répandra sur toutes les nations. — f) Les habitants de la terre porteront le deuil : 1) Par l'épée et l'effusion de sang ; 2) Par la famine ; 3) Par la peste ; 4) Par les tremblement de terre ; 5) Par le tonnerre et les terribles éclairs.

II. Les accomplissements : a) La guerre civile dans les Etats-Unis. — b) Un million d'hommes sont tués par cette guerre. — c) Les Etats du Sud ont demandé l'aide d'autres nations. — d) La Triple Entente. — e) La Grande Guerre mondiale. — f) Le monde porte le deuil : 1) La famine et les maladies pendant et après la guerre ; 2) Le tremblement de terre à Tokio et à Yokohama ; 3) D'autres calamités.

LE 15 MAI : L'organisation de l'Eglise, chapitre II, pages 55 à 57. (Révélation reçue.)

But : Faire comprendre la nécessité de l'organisation d'une Eglise.

Plan : I. La nécessité d'une Eglise : a) Perfectionner les membres. — b) Pour éviter le désordre et pour donner de l'ordre. — c) Pour accomplir une œuvre missionnaire. — d) Argumentation commandée par Dieu.

II. L'organisation de l'Eglise : a) Le jour et le lieu. — b) Les personnes présentes. — c) Le programme. — d) Joseph Smith nommé voyant, traducteur, prophète, etc.

LE 22 MAI : L'Organisation de l'Eglise, chapitre II, pages 57 à 59.

But : Connaître le principe fondamental dans l'organisation et gouvernement de l'Eglise.

Plan : I. L'autorité d'agir dans les offices de l'Eglise vient de deux sources : a) L'esprit et la volonté exprimé de Dieu. — b) Le consentement du peuple.

II. Le gouvernement de l'Eglise ne s'exerce pas par contrainte : a) Le libre arbitre du peuple.

LE 5 JUIN : Le sang des martyrs, chapitre 12, pages 59 à 63.

But : Enseigner les faits à propos du martyre.

Plan : I. Les causes générales conduisent au martyre : a) Les progrès de la ville de Nauvoo éveillèrent la jalousie de voisins ignorants. — b) La destruction du « Nauvoo Expositor ».

II. Le martyre : a) En prison sans examen. — b) Les personnes dans la prison de Carthage. — c) La réunion en prison. — d) Les paroles et témoignage de Joseph Smith. — e) La bataille. — f) La mort de Hyrum Smith. — g) La mort du prophète.

LE 1er JUIN : L'Anniversaire de Brigham Young. Le programme du dimanche soir est sous la direction de l'A. A. J. G.

LE 29 MAI : Excursion et programme : Fête des mères et des filles, sous la direction de la jeunesse. Fêter les mères de la branche. Arranger une petite sortie pendant la journée. Préparer un programme — une soirée montrant gratitude pour les mères.

PERIODE D'ACTIVITE : Répéter les activités contenues dans les concours spéciaux. Tâcher de tenir cette période de temps en temps en plein air.

TABLE DES MATIERES :

	Pages
La Véritable Religion	1
Le Siècle Passé	5
En Passant	7
Ecole du Dimanche	8
Prêtrise, Société de Secours, Généalogie	12
A. A. J. G.	23

Siège de la Mission Française : 55, Route de Chêne, Genève, Suisse.